

**In Memoriam  
Claude Pinard (1953-2021)**

Claire St-Germain

Numéro 34, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1086825ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1086825ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des archéologues du Québec

ISSN

1190-9110 (imprimé)

2564-2480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

St-Germain, C. (2021). In Memoriam : Claude Pinard (1953-2021). *Archéologiques*, (34), xv–xvi. <https://doi.org/10.7202/1086825ar>

## *In Memoriam*

### **Claude Pinard** (1953-2021)

**J**E SUIS BOULEVERSÉE par le décès de Claude. Le Québec perd une figure marquante de l'archéologie. Formé en anthropologie à la fin des années 1970 à l'Université Laurentienne, où il rencontre sa femme Suzanne, il parfait sa formation en archéologie nordique à l'Université McGill, puis à l'Université de Montréal où il obtient une maîtrise en anthropologie en 1997, et finalement à l'Université Laval où il entreprend un doctorat. Depuis le début des années 1990, il consacre sa carrière à l'archéologie de l'Arctique et du Subarctique à travers ses travaux avec l'Institut culturel Avataq (de 1994 à 2005. et en 2009), puis avec les firmes Arkéos (2005-2006 et 2009) et Archéotec (2006-2008), et plus récemment avec la Baffinland Iron Mines (2008 à 2018). Ses nombreuses années de recherches au Nunavik, au Nunavut et à la baie James le définissent comme un spécialiste incontournable de l'archéologie de ces régions, sujet sur lequel il a publié plusieurs articles dans différentes revues scientifiques.

La foutue pandémie nous a obligés à interrompre temporairement notre agréable tradition d'aller siroter une bonne pinte au pub M<sup>c</sup>Carold, par exemple après les conférences qu'il venait généreusement présenter dans différents cours à l'Université de Montréal et que nos étudiants ap-

préciaient beaucoup. Ce ne fut finalement pas temporaire... Puisque je n'ai pas pu lui dire au revoir, c'est à Claude que je parle dans ce court témoignage.

Cher Claude, je me souviens de notre première rencontre alors que nous étions tous les deux sur le CA de l'AAQ avec Gilles Tassé et Jean-Pierre Chrestien, dans les années 1990. Je te connaissais de nom, mais nous avons alors découvert une

connivence. Nous nous entendions bien. Une affection réciproque et respectueuse s'est alors établie entre nous. Nous évoquions à l'occasion l'idée de travailler ensemble dans le Grand Nord. Le projet s'est finalement réalisé au début des années 2010. Tu m'as alors proposé de participer à un projet époustoufflant : participer à des fouilles archéologiques au Nunavut. J'ai eu le grand privilège d'y participer pendant deux années. Tu m'as alors fait bénéficier de ta longue expérience d'archéologue de cette région. Ces terrains m'ont permis d'élargir mes connaissances et de pratiquer une archéologie fascinante dans des paysages grandioses. Ils m'ont surtout permis de côtoyer et de travailler avec des personnes sensationnelles, comme toi. J'y occupais une fonction qui faisait appel, non seulement à mon expertise d'archéologue, mais également à celle de spécialiste de la



Claude Pinard sur un site près de Steensbay, Terre de Baffin. (Photo : Claire St-Germain, 2011)

faune. Tu m'as fait pleinement confiance pour cette grande aventure archéologique et je t'en serai toujours reconnaissante.

Au-delà de l'archéologie, nos sympathiques soupers avec Suzanne et Céline Larouche étaient toujours d'agréables rencontres. Ces réunions chaleureuses étaient source de grand bonheur. Nous n'étions pas toujours d'accord sur certains sujets, mais notre grand respect mutuel a toujours permis de temporiser et de dresser des ponts entre nous. Peu démonstratif de certaines émotions, sous des apparences stoïques et un air parfois bourru (surtout avant le premier café du matin...), tu cachais un grand cœur généreux et sensible.

Claude, ami fidèle au franc-parler et collègue, il est difficile de te dire au revoir. J'ai aussi perdu mon jumeau d'anniversaire. On se donne donc rendez-vous pour une bonne pinte, où que ce soit...!

Au revoir, Claude.

**Claire St-Germain**

## Bibliographie sommaire

- ARSENAULT, Daniel, Louis GAGNON, Daniel GENDRON et Claude PINARD (2005) "Kiinatuqarvik: A Multidisciplinary Archaeological Project on Dorset Petroglyphs and Human Occupation in the Kangirsujuaq Area." Dans Patricia D. Sutherland (éd.) *Contributions to the Study of the Dorset Palaeo-Eskimos*, Mercury Series, Archaeology Paper No. 167, Canadian Museum of Civilization, Gatineau: 105-131.
- DARWENT, John, James M. SAVELLE, Christyann M. DARWENT, Arthur S. DYKE, Hans LANGE, Genevieve M. LEMOINE et Claude PINARD (2018) "Late Dorset Triangular Midpassages in the Canadian Arctic and Northwest Greenland: Origins and Dispersal." *American Antiquity* 83(3): 525-535.
- GENDRON, Daniel & Claude PINARD (2001) « Cinq mille ans d'occupation humaine en milieu extrême: des Paléoesquimaux aux Inuits ». *Revista Arqueología Americana* 20: 159-188.
- PINARD, Claude (2003) « Un alignement de pierres peut-il être un *nangissat* paléoesquimaux? ». *Études Inuit Studies* 27(1-2): 111-129.
- (2001) "Where are the Dorset Sites? State of Dorset Occupation on the South Shore of Hudson Strait." *Anthropological Papers of the University of Alaska* 1(1): 53-71.
- (2000) « Le site IcGm-5, une occupation dorsétienne sur la côte est de la baie d'Hudson ». *Recherches américaines au Québec* 30(2): 63-78.
- (1999) « L'occupation Paléoesquimaude ancienne sur la rive sud du détroit d'Hudson ». *Archéologiques* 11-12: 69-77.
- PINARD, Claude & Daniel GENDRON (2009) "The Dorset Occupation on the South Shore of Hudson Strait: How Long Did it Last?." Dans Herbert Maschner, Owen Mason et Robert McGhee (éd.) *The Northern World, AD 900-1400*, University of Utah Press, Salt Lake City: 249-259.
- (2007) « L'occupation dorsétienne dans la région de Kangirsujuaq ». Dans Daniel Arsenault et Daniel Gendron (éd.) *Des Tuniiit aux Inuits. Patrimoine archéologique et historique au Nunavik*. Cahiers d'archéologie du CÉLAT, n° 21, Université Laval, Québec: 65-74.